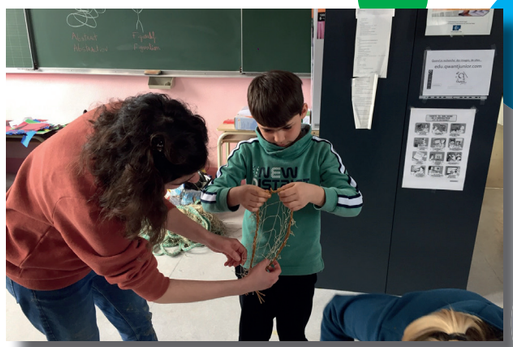


Dunkerque

Conception et réalisation : VB - Direction de la Communication et de l'Animation - Ville de Dunkerque

Expériences

La mer,

source d'inspiration pour les élèves de l'école Félix Coquelle

Après le projet transfrontalier « Trouve-moi, Vind me ! », des séances à l'Aquarium de Dunkerque et la découverte du centre provincial Duinpanne situé à l'entrée de De Panne, les élèves de la classe de CM1-CM2 de l'école Coquelle à Rosendaël enclenchent un nouveau projet avec l'artiste Chloé Boulet en partenariat avec l'Ecole municipale d'arts plastiques. « Ce projet m'a tout de suite intéressée car il s'inscrit dans la continuité du travail mené l'an dernier à savoir l'observation de la faune et de la flore des milieux marins et du littoral transfrontalier. Cette année, il sera concentré sur les poissons et la pollution en mer » explique leur enseignante Madame Totelier.

En demi-groupe, les élèves ont dessiné un poisson imaginaire travaillé ensuite à l'aquarelle. Ils ont appris notamment à leur faire des écailles à partir de papier bulle et pour les prochaines séances, ils travailleront le volume à partir de la collecte de déchets récupérés sur le sable lors d'un ramassage organisé avec les parents.

LE MONDE à bonne école

Direction de la Culture et des Relations internationales - Valérie Ducrocq, chargée de mission - Tél. 03 28 26 25 68 - valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr

« Cela me plaît et ça change des cours. J'adore dessiner »

Dessine-moi…un poisson

Lorsque les élèves sont questionnés, certains témoignent de l'intérêt du travail réalisé à l'instar d'Enzo *« Cela me plait et ça change des cours. J'adore dessiner »* ou de Gabriel qui travaille avec beaucoup de concentration sur sa murène. *« J'ai l'habitude de dessiner chez moi. J'aime les choses simples, les couleurs primaires. C'est exactement ce que souhaite Chloé. Je m'inspire beaucoup de choses réelles. Je voudrais être un artiste. »* D'autres « artistes en herbes » s'expriment par les couleurs comme le poisson banane perroquet de Lyla, le poisson carnaval de Léa. Pour d'autres, l'animal aquatique fait écho à une passion à l'instar du poisson musique d'Alix *« Quand on s'approche du poisson on entend de la musique. Il change aussi de couleurs en fonctions de ses humeurs. »*

On ne prend pas soin de la plage

Pour Ayyoub, son poisson baleine évoque les reportages animaliers qu'il regarde en famille. La pollution marine, ça lui parle : *« Les poissons sont malades. On ne prend pas soin de la plage. Avec l'école, on va aller ramasser des déchets. Mon papa va m'accompagner »*. Djellys, lui, a représenté un poisson carnivore aux antennes radar comme pour détecter les déchets.

« Les poissons sont malades. On ne prend pas soin de la plage »

Pour Alexandre, si l'activité n'est peut-être pas celle qu'il préfère, le sujet lui rappelle les souvenirs familiaux. *« Mon grand-père est un grand pêcheur. Mon père aussi. Moi le poisson, il n'est qu'en papier. »*

Des futurs citoyens conscients des enjeux qui les attendent

« Les élèves sont très sensibles à la pollution, le recyclage des déchets et s'intéressent plus qu'on ne pense aux énergies renouvelables comme la géothermie et l'éolien. Ils ont conscience que l'écologie n'est pas toujours compatible avec des moyens modernes utilisant des technologies modernes. Des échanges se sont d'ailleurs tenus entre les élèves autour de l'éolien en mer et les nuisances sur la faune aquatique », témoigne l'enseignante et directrice de l'école Félix Coquelle. En attendant le prochain atelier, les élèves voient en classe des documentaires et travaillent des exposés.

Ateliers arts plastiques

En ce début du mois d'avril, le poisson est toujours à l'honneur à Coquelle. Il est travaillé en arts plastiques avec l'appui de l'artiste Chloe Boulet qui demande aux élèves de travailler à partir de déchets récupérés dans les maisons ou sur la plage. Les élèves sont toujours aussi réceptifs à l'instar de Martin *« J'ai mis des bouchons de bouteilles à l'intérieur de mon poisson pour simuler le système digestif. Il manque encore des algues, des détritus de poissons… »* ou d'Anaë *« J'ai mis du papier bulle sur la bouche, les yeux, les nageoires pour donner du volume mais aussi pour rappeler que le plastique pollue les océans et comme je mange du poisson, ca me pollue aussi. J'aimerais bien que les gens fassent comme nous quand on pique-nique par exemple, c'est-à-dire de reprendre nos déchets pour les ramener à la maison. »*

« comme je mange du poisson, ça me pollue aussi »

Comme Martin, Charles ou Helena, Gabriel adore ce cours durant lequel il peut s'exprimer en toute liberté, loin des cours traditionnels. *« J'ai réalisé une baleine bleue. Je l'ai voulu grande, j'aime que c'est majestueux »*.

Toutes et tous ont apprécié les ateliers de Chloe avec laquelle ils ont aussi passé une séance d'accrochage en vue de la restitution du projet mais surtout l'atelier son qui leur a permis une plus grande expérimentation encore. Le point final du projet sera donc la visite à Nausicaa pour retrouver la faune, la flore mais aussi le bruit de la mer….

ENTRETIEN AVEC CHLOÉ BOULET, JEUNE ARTISTE MISSIONNÉE PAR L'ÉCOLE MUNICIPALE D'ARTS PLASTIQUES.

Chloé, pourquoi vous êtes-vous inscrit dans ce projet ?

J'ai rejoint le projet, car en tant que jeune artiste, il me semble essentiel que les projets traitant des questions environnementales soient traités de manière pluridisciplinaire. Dans ce cadre scolaire, donner une place réelle et non, annexe, aux enseignements artistiques est primordiale et ce autant pour l'art que pour les jeunes générations qui seront à l'avenir amenées à repenser un monde plus ouvert aux sensibilités multiples (animal, végétal…) qui peuplent la Terre.

Quels sont vos objectifs ?

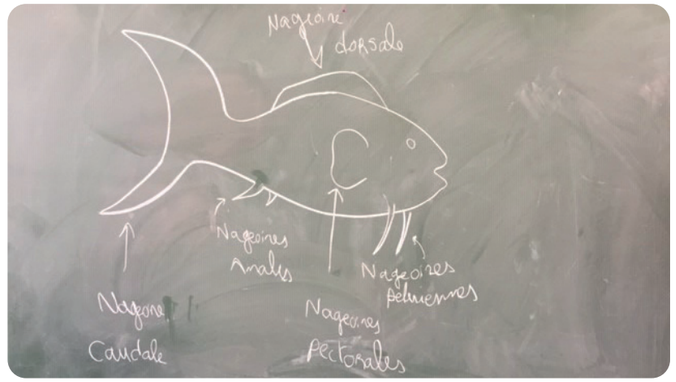
Mes objectifs sont de permettre à chaque élève de trouver à travers l'art une source d'expression et de savoir. J'espère aussi les amener à prendre la mesure de la nécessité de travailler à des réalisations collectives car nous vivons dans une société qui a tendance à s'individualiser et à glorifier le « moi ». Cela nous mène à l'individu comme unique héros de son histoire, gommant alors tout ce qui lui a permis d'arriver au but. Cette nécessité fait sens dans la lutte pour un monde plus conscientisé aux enjeux environnementaux.

Qu'aimeriez-vous que les élèves retiennent ?

J'aimerais qu'à la fin de l'atelier les élèves aient pris conscience des enjeux de l'apprentissage artistique et que l'art devienne pour eux une discipline ayant autant d'importance que les autres. J'aime aussi les amener là où ils ne s'attendent pas comme pour l'expérience sonore réalisée pour le projet. À la manière des bruiteurs, nous avons reconstitué l'ambiance des fonds-marins. Les élèves étaient invités à visualiser mentalement ce qu'était pour eux le fond de la mer et à trouver des solutions créatives pour produire un son en lien avec cet imaginaire. Nous avons ensuite enregistré des sons à l'aide d'un enregistreur et d'un micro professionnel : une réelle découverte pour les élèves. Chacun a pu enregistrer un son. Ensuite, ils ont été mélangés et mixés pour créer une ambiance sonore qui sera diffusée dans l'espace d'exposition.

Que pensez-vous des préoccupations des nouvelles générations ?

Je pense que les nouvelles générations sont préoccupées par les questions environnementales mais que les clefs de compréhension leurs sont parfois rendues inaccessibles. Je ne suis pas d'accord avec l'idée qu'il faille protéger les plus jeunes des dangers qui viennent en les laissant dans une semi-ignorance ou en réduisant la menace en excluant les dangers pour l'humain. Je pense que les plus jeunes ont déjà bien compris que les gestes écologiques ne sont pas seulement mis en place dans le but de sauver les dauphins…



LE MONDE à bonne école

DUNKERQUE